

## METAMORPHOSES D 'UNE NUIT D'ÉTÉ-

Extraits du Songe d'une Nuit d'été de William Shakespeare, texte français par Georges Neveux, de A comme aujourd'hui de David Léviathan

-A 3 m. une toile de lycra sur portant pouvant être recouvert par d'autres toiles de fond

-En fond de scène 1PC 2 kg sur platine pour ombres sur la toile

-1 draps blanc (Pernelle)

Voiles X 3 pour les fées + Titania

### SCÈNE 1

**A : Pernelle**

**Musique City life (Steve Reich)-Eight lines**

**Lumières (latéraux)froides-ville**

*Traversée de jeunes 1 groupe de 3 qui se disputent des bonbons, 1 qui roule en trottinette,*

*Raphaëlle qui part comme une flèche, Victor la rattrape, elle lui met une claque*

*Alexandre et Elvis qui vont embêter Alyssa, Kerenn qui téléphone, Violette qui court poursuivie par Sarah, Leonard qui lit un poème à Noah, tout le monde passe (sauf Pernelle et Camille), juste après son passage chacun va s'isoler mains sur les oreilles, yeux fermés, et en position de méditation debout ou assis sur scène sauf Victor/Victoria/Camille/Bryan et Noémie.*

*Fade City Life au fur et à mesure des mains sur les oreilles.*

**Les arbres** sont constitués de deux à trois êtres humains, au centre Héloïse/Alyssa/Anicée caché derrière, à jardin fond de scène Violette/Elvis/Keren, à jardin avant scène Sarah/Noah/Alexandre, à cour Raphaëlle .

**NOIR**

*Pernelle au centre avec un draps jusqu'au cou.les bouddhas sont changés en arbustes*

**A : 5994ème jour. dans le noir**

Je me réveille. **lumières découpe sur elle** Pernelle ouvre les yeux.

Aussitôt, je dois déterminer qui je suis. Et il n'est pas seulement question de mon corps - ouvrir les yeux et découvrir si la peau de mon bras est claire ou foncée, si mes cheveux sont longs ou courts, si je suis gros ou maigre, garçon ou fille, couvert de cicatrices ou lisse comme un bébé. S'adapter au physique, c'est finalement ce qu'il y a de plus facile quand on se reveille chaque matin dans un corps différent. Non le véritable défi, c'est d'appréhender la vie, le contexte de ce corps.

Chaque jour, je suis quelqu'un d'autre. Je suis moi-même. je sais que je suis moi-même - mais je suis aussi un autre.

Et c'est comme ça depuis toujours.

**Son Kwoon intro**

**Lumière forêt le soleil se couche**

*Pernelle s'éteint se coule dans un corps d'arbre, contre Raphaëlle.*

*Les arbres poussent.*

L'information est là. Je me réveille, j'ouvre les yeux, je comprends qu'il s'agit d'un nouveau matin, d'un nouveau lieu. La biographie surgit, cadeau très utile de cette partie de ma tête qui n'est pas moi.

*(De même chacun qui passe par tous ces états)*

*Camille* Aujourd'hui je suis Obéron - Je le sais, c'est tout. Et en même temps, je sais que je ne suis pas vraiment Obéron, je ne fais que lui emprunter sa vie le temps d'une journée. Je regarde autour de moi.

Et je sais que je me trouve dans son bois. *Les autres forment la forêt.* Qu'on est chez lui. Dans cinq minutes, Titania va faire irruption.

### SCÈNE 2

**Puck : Anicée**

**La Fée 1 : Sarah**

**La Fée 2 : Alyssa**

**La Fée 3 : Violette**

PUCK *apparaissant d'entre Heloise et Noah, va chercher des tissus/matières derrière la toile et en emballe les arbres*  
Ho! Ho!

VOIX DE LA FÉE I (Sarah)  
Collines, vallées, clairières, ronces, halliers, buissons, me voici !

PUCK  
Hi ! Hi!

VOIX DE LA FÉE II (Alyssa) se transformant en fée  
Un poisson à l'eau, un lézard au feu, une fille au bois, qui est-ce ? c'est moi.

PUCK *emballe les arbres avec fées*  
Plus vive que les quatre quartiers de lune, je cours, je passe, je ne suis plus là, j'y suis encore, je disparaissais, je reviens. La reine des fées m'a désigné cette nuit pour distribuer des grains de rosée. Un brin d'herbe, un grain de rosée. Voici, voilà. Pas moyen de se tromper. Je vais commencer, je commence, j'ai fini, hi hi !

VOIX DE LA FÉE III (Violette) se débattant dans son plastique  
Et toi? As-tu fini de faire le bouffon? Je te préviens que la reine Titania et sa suite seront ici dans un instant.

PUCK  
Et moi, je t'annonce que le roi Obéron a choisi cet endroit pour y donner sa fête de nuit. Et je ne conseille pas à la reine Titania de se présenter devant lui. Obéron est entré dans une terrible colère depuis qu'elle a son nouveau page, cet enfant volé l'autre soir à un roi indien. Et maintenant entre eux c'est la guerre. Tiens la nuit dernière encore, ils se sont trouvés brusquement nez à nez sous un chêne. Eh bien ! leur rencontre a produit un tel vacarme que tous les esprits follets qui voltigeaient aux alentours ont à peine eu le temps de s'abriter dans le feuillage, chacun sur un gland et d'y rester cois.

VOIX DE LA FÉE I, II, II  
Plus je vous considère, plus j'ai l'impression que c'est vous cet esprit malicieux et toujours en mouvement qu'on nomme Puck, Puck le voyageur, celui qui verse de l'eau dans les tonneaux du marchand de vin et du sable dans la farine du boulanger, celui qui jette son ombre sur les routes où passent les filles du village.

PUCK  
Il faut bien s'amuser la nuit.

VOIX DE LA FÉE I, II, III  
Et c'est vous aussi le vieux paysan qui se dresse devant les voyageurs égarés pour leur indiquer une route qui n'est jamais la bonne. Ne le nie pas... Puck, je reconnais ta voix.  
*Apparition d'Obéron*

PUCK  
Sauve toi fée, voici Obéron.

VOIX DE LA FÉE I, II, III *ensembles*  
Trop tard ! Voici Titania.

### **SCÈNE 3**

**Lumière ambiance clair de lune**

**Obéron : Camille**

**Titania : Victoria**

**Puck : Anicée**

**La Fée 1 : Sarah**

**La Fée 2 : Alyssa**  
**La Fée 3 : Violette**

*Titania entre de cour*

*Pendant la scène les arbres vont suivre le duel regardant le personnage qui parle, puis prendre parti sur les 4 dernières répliques tout en restant végétaux dans le corps (sauf Raphaëlle, Heloise, et Noah qui repartiront avec Titania à jardin)*

OBÉRON

Fâcheuse rencontre au clair de lune, n'est ce pas, ma fière Titania?

TITANIA

Quoi? comment ? Qu'est-ce qu'il dit? Je ne resterai pas ici une seconde de plus. Venez.

OBÉRON

Que personne ne bouge. Titania, tu oublies que je suis ton seigneur.

TITANIA

Pas possible !

OBÉRON Camille

Et ton mari.

TITANIA

Un mari qui change de visage devant toute femme qu'il rencontre, merci, c'est trop pour moi. Tenez, l'autre nuit encore, je surprends un berger jouant du flutiau dans l'herbe, près d'une petite paysanne. qui était donc ce berger là? Fâcheuse rencontre au clair de lune, n'est-ce pas, Obéron? Et votre voyage aux Indes? Et votre retour soudain à l'annonce des noces de Thésée avec vos amours d'autrefois, cette amazone qui se prend pour quelque chose parce qu'elle s'habille comme un général en chef? Avouez que vous n'êtes revenu par ici que pour jeter dans leur lit le bonheur, et sans doute la fécondité.

OBÉRON

Comment oses-tu me reprocher Hippolyte, toi qui es amoureuse de Thésée?

TITANIA

Moi?

OBÉRON

Le soir où il s'est laissé enlevé par la belle Périclès, qui donc s'est soudain substitué à sa ravisseuse, qui donc a continué d'entraîner Thésée à travers la nuit étincelante? Et qui lui a fait rompre ses engagements avec Eglé, avec Ariane, avec Antiope? Tu ne réponds plus, maintenant?

TITANIA

Pauvres inventions de jaloux ! En vain depuis le début de l'été, nous changeons toutes les nuits notre lieu de rendez-vous, forêts, fontaines, cailloux d'un ruisseau, vagues de la mer, sifflets du vent, nulle part je n'ai le temps d'éclater de rire que vous ne soyez déjà devant moi bourdonnants et furieux. Et maintenant notre querelle nous dépasse. Elle déborde de tous côtés dans la nature. Le vent est allé au large, chercher le brouillard. Le brouillard est venu chercher une rivière, puis une autre. Et voici que le blé vert, qui sentait poindre sa barbe, se trouve pourri avant l'âge. Plus un mouton dans la prairie. Le corbeau est là. Plus un gamin sur le carré où l'on jouait à la marelle. Rien que de l'eau et de la boue, des carcasses de bêtes, des rhumatismes et des quintes de toux. Les quatre saisons se regardent et ne se reconnaissent plus. En plein été, il neige sur une rose. Un bouquet de pâquerettes s'amuse à fleurir sur le crane chauve de l'hiver. Le printemps et l'automne se trompent de manteau et tirent de leurs poches des produits surprenant. Et les hommes font cercle autour de ces choses sans comprendre rien de ce qu'ils voient. Et ils n'entendent même pas notre discussion qui est la cause de tout.

OBÉRON

Combien de temps avez vous l'intention de rester dans ces bois?

TITANIA

Jusqu'au mariage de Thésée. Nous danserons à tous les clairs de lunes, si le coeur vous en dit, oubliez tout et venez. Sinon, je vous fais défense de nous tourmenter par vos apparitions.

*Elle sort avec sa suite à jardin : Sarah, Violette, Alyssa, Raphaëlle, Noah, Héloïse, Pernelle, Elvis, Keren, Alexandre*

#### SCÈNE 4

**Obéron : Camille**

**Puck : Anicée**

OBÉRON *occupant l'espace vide*

Va, cours, danse, amuse-toi. Tu ne sortiras de ce bois que châtiée comme tu le mérites.

*Regarde à droite et à gauche. Viens ici, Puck.*

*Les arbres se penchent vers Obéron pour écouter. Obéron s'installe. au fil de la scène les arbres vont de plus en plus se pencher pour écouter, se regardent entre eux et s'approchent de plus en plus, ils sont piqués d'amour quand Obéron évoque Cupidon.*

Tu te rappelles cette nuit où nous sommes montés en haut d'un promontoire?

PUCK

Je me rappelle

OBÉRON

Et ce dauphin que nous avons vu nager tout prêt du rivage, et qui portait une sirène?

PUCK

Je me rappelle

OBÉRON

Une sirène qui chantait une chanson si harmonieuse que toutes les vagues la suivaient sans faire de bruit, de la plus grande à la plus petite, et que plusieurs étoiles soudain réveillées tombèrent du ciel.

PUCK

Je me rappelle

OBÉRON

Aussitôt la sirène disparue, j'ai assisté à un deuxième spectacle.

***Les arbres se regardent entre eux, puis le spectateur.*** Mais celui-là, mes yeux seuls pouvaient le voir. Cupidon volait doucement, son arc à la main, entre la terre et la lune. Il aperçut et mit en joue la belle Psyché, abandonnée, seule sur son rocher. Sa première flèche ne l'atteint pas, et moi, je notais le point où la flèche avait coché le sol. Puck, va donc me cueillir cette fleur que les filles nomment pensée d'amour. ***Les arbres sont plein de malice prêts pour le tour de passe passe, électriques, en état d'alerte. Ils jouent l'amour ds le regard et leur gestuelle d'arbre ds le son aussi.***

si tu en fais jaillir la sève sur les paupières d'une personne endormie, homme ou femme, c'est l'amour que tu verses en elle. tu la verras tomber amoureuse dès son réveil, et de la première créature vivante qui lui apparaîtra. ***D'un geste Obéron fait taire la forêt qui s'immobilise sur le champs.*** Va, rapporte moi cette fleur, et sois plus rapide qu'un vautour.

***Puck sort à jardin sur son passage, les arbres s'envolent comme mus par un courant d'air et se rattrapent les uns aux autres. Obéron prend la forme d'un arbre au centre scène afin d'assister à la scène aux premières loges. Pernelle, Pauline et Raphaëlle (vont s'installer en ombre au fond), arbre sinistre.***

#### SCÈNE 5-Crépuscule

***Lumières froides/ PC ombres sur platine***

**Démétrios : Bryan**

**Hélène : Noémie**

***Immobilité inquiétante de la forêt. Au fur et à mesure de leur avancée les arbres viennent se placer pour faire obstacle.***

***Musique Hyenes***

DEMETRIOS

Je ne t'aime pas. donc, ne me poursuis plus. Va-t'en ! Et Lysandre? Et Hermia? Où sont-ils? Déjà partis? Ou pas encore arrivés? Toi, je ne veux plus te voir courir près de moi comme un Epagneul. Tu m'as tout raconté. c'est fini ! Va-t'en !

*Camille/Elvis/Sarah arbres leur font obstacle*

HELENE

Je ne peux pas. Mon coeur ne m'obéit plus. Il est comme une aiguille aimantée qui tremble nuit et jour dans la même direction. Perdez la force de m'attirer, je trouverai bien moi, la force de ne plus vous suivre.

DEMETRIOS

Comme si je l'avais entraînée de force ! Ne t'ai je pas répété mille fois que je ne t'aime pas, que je ne t'aimerai jamais ?

HELENE

Et chaque fois que vous me le dites, moi je vous aime un petit peu plus. C'est vrai, je suis votre épagneul, Démétrios, et plus vous me battez, plus je vous caresserai. Mais au moins, ne me traitez pas plus mal qu'un épagneul. Repoussez-moi, frappez-moi, mais permettez moi de vous suivre. Car enfin il pourrait y avoir dans un coin de votre cour un peu de place pour un chien. Eh bien ! Cette place, je la rêve pour moi, et je me fais mendicante pour la gagner.

DEMETRIOS

Ne m'oblige pas à trop te mépriser car je souffre déjà quand je te regarde.

HELENE

Moi aussi je souffre quand je vous regarde.

DEMETRIOS

Si j'étais une jeune fille, il me viendrait tout de même une certaine inquiétude à me sentir à la merci d'un homme qui n'a peut-être aucune raison de me ménager.

*Noah/Alyssa/Anicée vont se placer en arbre hostile*

HELENE

Je me confie à vous

DEMETRIOS

Un pucelage n'est pas lourd sur les balances d'une nuit d'été.

HELENE

Quand je vous regarde il ne fait plus nuit.

DEMETRIOS

Les endroits solitaires parlent peu, mais ils donnent de mauvais conseils.

*Violette/Heloise/Léonard arbres jardin*

HELENE

C'est endroit n'est pas solitaire, quand vous me regardez, le monde entier me regarde

DEMETRIOS

Puisque je n'arrive plus à t'arracher de moi, je vais me cacher dans les fougères, et te laisser aux bêtes féroces.

***Lumières forêt du soir, contres++ , ambiance froide***

**Les arbres autour prennent au ralenti figures de bêtes féroces comme s'ils s'alliaient à Démétrios et restent terrifiants.**

HELENE

La plus féroce vaut mieux que vous. Et si vous continuez à me fuir, il faudra désormais réciter à l'envers toutes les fables qu'on nous as apprises. Il faudra dire que c'est le pigeon qui se jette sur le vautour, et la biche sur le tigre, et Daphné sur Apollon...

DEMETRIOS

Lâche-moi ! Et ne t'approche plus, ou je t'apprendrai comment un homme peut punir une vierge.

**Musique Kwoon intro**

HELENE

Démétrios, tu insultes toutes les jeunes filles si tu en insultes une seule, car en amour nous sommes toutes semblables : faites pour qu'on nous courtises, et non pour courtiser. Mais moi je veux te suivre, et faire un ciel de mon enfer en mourant de la main que j'aime tant.

**Démétrios sort à cour suivi par Hélène**

**SCÈNE 6**

**Obéron : Noah**

**Puck : Anicé**

**La Fée I : Sarah**

**La Fée II : Alyssa**

**La Fée III : Violette**

**La voix du Rossignol : Héloïse**

**Passage de relais Oberons à la manière de A : Noah fait le jeu de la prise de personnage en même temps Camille se déshumanise et reprend sa forme d'arbre, elle se dirige vers la cour où sort Helene. Pendant la réplique d'Obéron, Titania entre en fond de scène jardin , traverse le plateau et va s'étendre épuisée entre ses fées qui dès son arrivée vont se former en arbre, chassant l'arbre en place (Pernelle/Pauline/Raphaëlle) derrière le portant pour l'accueillir en ombre**

OBERON *la regarde passer puis adresse face public*

Adieu Nymphe, reprends espoir. avant qu'il soit ressorti de la forêt, cet homme cherchera ton amour, et c'est toi qui le fuiras.

**Puck rejoint Obéron avant scène cour**

Et bien, Puck?

**Il rejoint Obéron à cour avant scène avec « le materiel »**

PUCK

Voilà

OBERON

Partageons. Cette nuit, il y a du travail pour deux. Toi, tu découvriras dans le voisinage une jeune Athénienne amoureuse d'un jeune Athénien. Tu les reconnaitras tous deux à leurs costumes.

Mouille les yeux du jeune homme, et arrange-toi pour que la jeune fille soit le premier objet qu'il aperçoive.

PUCK

On s'arrangera , Monseigneur.

OBERON

**Montrant le fond jardin de la scène**

Quant à moi, je vais pousser jusqu'à ces halliers où il y a du thym sauvage, des petites violettes au cour battant, et le grand chèvrefeuille accoudé sous les étoiles. Et je trouverai l'endroit où Titania s'allonge entre deux danses et s'endort, tandis que les couleuvres changent de peau et laissent flotter aux branches leurs robes de bal. Et retrouve-moi, Puck, au premier chant du coq.

## **NOIR**

### **scène en ombre**

*Titania est endormie. Une fée chante, appelant les animaux autour d'elle, puis une seconde fée, puis une troisième fée*

### LA FÉE I

***s'animant vers l'avant scène, à son signal les animaux sortent des arbres pour se présentent et viennent entourer Titania***

Venez, venez vite, chacun à son tour, la chauve souris, la puce, la vipère, le lézard et le hérisson ! Venez, venez vite, chacun à son tour. Elle dort !

### LA FÉE II

#### **A cour**

Et vous l'araignée, ne vous cachez pas derrière vos grandes pattes. Venez, venez vite. Elle dort ! ***Elle fait signe aux animaux, tout le monde s'étend contre la sol pour former un lit à Titania, qui la relève***

### LA FÉE III

Monsieur Rossignol, répondez-moi vite. Lulla, lulla, lulla by.

### LA VOIX DU ROSSIGNOL

Lulla, Lulla, Lulla by.

### LA TROISIÈME FÉE

Voulez-vous rester. Elle dort ! Répondez-Moi vite !

### LA VOIX DU ROSSIGNOL

Lulla, lulla, lulla by

### LA TROISIÈME FÉE

Merci

*Parait Oberon. Il met un voile de tulle sur Titania et son arbre*

### OBERON

A ton réveil, le premier être vivant qui passera devant tes yeux, tu le suivras en pleurant et tu deviendras sa créature.

*l'arbre se referme sur Titania*

## **NOIR**

### **Musique Kwoon intro**

*Obéron sort à jardin*

***une nouvelle forêt se reconstitue avec Camille/Noah/ Heloise en fond cour, Alyssa/Sarah/ Violette en avant scène jardin, deux arbres séparés***

## **SCÈNE 7**

**Lysandre : Victor**

**Hermia :Keren**

***Entrent de fond de scène jardin Lysandre et Hermia une lanterne à la main***

### LYSANDRE

Mon cher amour, tu n'en peux plus de fatigue et pour te dire la vérité, je ne reconnais plus le chemin. Hermia, si tu le veux bien, nous nous reposerons ici et nous attendrons le lever du jour.

HERMIA

Comme tu voudras,

*Elle lui prend la lanterne des mains* Lysandre. J'ai déjà trouvé mon lit, regarde. Et maintenant, tu n'as plus qu'à trouver le tien.

LYSANDRE

Le miens, le tiens, pourquoi? Un seul coeur, un seul lit.

*Il reste debout à côté*

HERMIA

Oui et non. si tu m'aimes, prouve-le moi en te couchant un tout petit peu plus loin.

LYSANDRE

O mon amour, n'oublie pas que toutes les paroles entre nous, sont des paroles d'amour, et que les paroles d'amour sont toujours innocentes. Ne me refuse pas la moitié de ton lit, car même lorsque je m'allongerai, ma loyauté restera debout, et se promènera entre nous deux.

HERMIA

N'obligez pas votre loyauté à se dépenser tellement. Et pour commencer, ne serrez point ma taille d'aussi prêt. Croyez-moi Lysandre, il faut vous éloigner de moi. Vous trouverez un lit plus loin j'en suis sûre. Bonsoir.

Ecoute, Lysandre, je veux faire une prière avant de m'endormir. Puisses-tu m'aimer jusqu'au dernier jour autant que nous nous aimons cette nuit.

LYSANDRE

Amen. Là ... j'ai trouvé de quoi me coucher. Et si un jour je ne t'aime plus, puisse mon âme s'éteindre ce jour-là. Hermia, je te souhaite une bonne nuit.

HERMIA

Lysandre, je te renvoie la moitié de ton souhait.

LYSANDRE

Que le sommeil descende sur toi, Hermia

HERMIA

Et qu'il te ferme les yeux, Lysandre.

**Musique : kwoon I lived on the moon ritournelle à 1'45**

*ils s'endorment.*

## **SCÈNE 8**

**Puck : Anicée**

**Lumières Ambiance froide-Nuit**

*Entre Puck sur la musique*

PUCK

Pas d'Athénien, pas d'Athénienne. Je n'entends que la respiration de la nuit. Une respiration curieuse d'ailleurs. Tantôt la nuit respire comme un homme, tantôt la nuit respire comme une femme....

Imbécile que je suis, c'est mon Athénien et mon Athénienne. Ainsi Mademoiselle est amoureuse de Monsieur, et Monsieur ne l'aime pas, pauvre petite. Naturellement. Et Mademoiselle cherchait à se glisser près de Monsieur qui n'a pas voulu d'elle, pauvre petite. Ruste, malappris, bourreau, voilà pour toi.

*Il met le tulle sur Lysandre*

Quand tu t'éveilleras, que l'amour t'emporte. Bonsoir.`

**Musique :kwoon**



**NOIR entrent de cour Elvis/Leonard pour se placer en arbre  
PC Ombre  
En ombre un arbre (Pauline/Alexandre/Pernelle) très menaçant  
Il sort.**

## **SCÈNE 9**

**Démétrios : Bryan**

**Hélène : Noémie**

*Démétrios et Hélène arrivent en courant s'éclairent avec leurs lampes torches. S*

HELENE

Tuez moi si vous voulez. Oui, tuez moi, mais ne me laissez pas toute seule.

DEMETRIOS I

Ne me provoque plus. Et lâche-moi.

HELENE

Je vais mourir de peur toute seule dans l'obscurité

DEMETRIOS

Je t'ai dit : Lâche-moi

HELENE

Démétrios

DEMETRIOS

Lâche-Moi ou malheur à toi!

*Démétrios lui échappe et sort*

*Hélène veut sortir à cour derrière Démétrios mais les arbres la retiennent, elle s'emmêle dans les voiles de l'arbre de jardin*

HELENE

Crier, courir, courir, crier, me voici hors d'haleine. Plus je supplie, moins on m'écoute, tandis qu'Hermia pour être heureuse, n'a besoin que de respirer. Et c'est naturel avec les yeux qu'elle a. Mais d'où vient qu'elle a de si beaux yeux depuis quelques temps? Evidemment, elle ne pleure jamais. Tandis que moi, je suis toujours dans les larmes. Depuis que Démétrios me chasse de lui, je me sens gauche, lourde et vilaine comme une ourse. Les bêtes sauvages elles-mêmes se sauvent avec effroi en m'apercevant. Pourtant Hermia et moi, il nous arrivait bien autrefois de nous pencher toutes les deux sur la même glace et de comparer ses yeux aux miens. Mais qui est allongé là? Lysandre? Endormi ou mort? Je ne vois pas de sang, pas de blessure... Lysandre, si vous êtes vivant, mon cher seigneur, éveillez vous !

LYSANDRE *s'éveillant*

Et s'il le faut, je passerai à travers les flammes pour l'amour de vous, Helene la lumineuse, Hélène la transparente ! Oui transparente et j'entrevois jusqu'à votre coeur qui bat d'amour dans votre poitrine. Mais où est Démétrios ? Il peut-être fier de son nom, car c'est le nom d'un homme que j'égorgerai cette nuit.

HELENE

Taisez-vous, Lysandre, taisez-vous ! Que vous importe à vous si Démétrios est amoureux d'Hermia, oui, que vous importe puisque Hermia n'aime que vous seul, et que vous êtes heureux.

LYSANDRE

Moi, heureux avec Hermia? Mais je regrette chacune des minutes que j'ai perdues à coté d'elle! Non celle que j'aime, ce n'est plus Hermia, c'est vous Helene. Quel est l'homme, dites moi, qui n'échangerait pas un corbeau contre un pigeon? Je parle de l'homme qui mérite vraiment d'être appelé un homme, enfin de l'homme dont la volonté n'obéit qu'à la seule voix de la raison. Et voici que ma raison se lève et prend la parole. Je l'entends qui me dit : c'est Helene, c'est Helene que tu dois aimer. Chaque fruit attend son heure, et ma raison attendait la sienne. Car tout, dans

la nature se développe avec logique. Et maintenant que je me sens soudain transporté au sommet de la sagesse humaine, le bon sens devient le général en chef de mes sentiments et nul dirige ses armées vers vos yeux ravissants où je lis déjà la première page de la plus belle des histoires d'amour.

HELENE

A mon malheur il ne manquait plus que cela : un homme qui se réveille tout exprès pour se moquer de moi. Mais qu'est ce qui vous donne le droit de me traiter si mal?

Vous m'avez peut-être entendue supplier Démétrios? Oui, c'est vrai je l'ai supplié, harcelé, pourchassé. Mais vous ne comprenez donc pas que j'ai suffisamment souffert de ses refus, et que mon chagrin n'a plus besoin de vos insultes jeune homme. Après les cruautés de l'autre, les railleries de celui-ci, quelle misère ! Et moi qui vous croyais un cœur généreux, un cœur d'ami ! Non, je ne vous reverrai plus jamais. Adieu.

LYSANDRE

Et toi, pendant ce temps, tu dors. Eh bien ! Tache de dormir, et le plus longtemps possible, et toute la vie si tu peux, ce n'est pas moi qui te réveillerai. L'homme qui change de religion a horreur des dieux qu'il vient de quitter, l'homme qui a une indigestion a horreur du plat qu'il vient de manger. C'est ainsi que j'ai horreur de toi. Et maintenant que je viens de rompre avec Hermia, je vais chercher Hélène. Puissances de l'amour et de la jeunesse, faites-moi retrouver celle que j'aime !

*Focus sur Hermia (avant-scène jardin) qui se tourne et se retourne*

**Quelques éclairs, cut PC ombres**

## SCÈNE 10

### entre les éclairs

*Rêve d'Hermia : La forêt se transforme, apparaissent les créatures de kraft : le mur, Héloïse, Pauline... passage du groupe le groupe des loups de Lycaon. Les deux serpents de la métamorphose de Tirésias. Un éclair. + d'autres? Sortie d'Héloïse, Sarah, Noah en début du cauchemars.*

*Pendant reviennent en arbre : Pernelle, Camille, Anicée, Bryan, Noémie, Alyssa, Pauline, Elvis un seul arbre à la place de lysandre*

## SCÈNE 11

### Hermia : Keren

HERMIA, se dressant

Au secours Lysandre, tu ne vois pas ce serpent qui rampe sur ma poitrine... Au secours, Lysandre! Mais non, miséricorde, je suis en train de rêver ! Lysandre, tu vois comme je tremble, comme j'ai peur. Figure-toi que je sors d'un rêve atroce...un serpent me dévorait le cœur, et toi, dans mon rêve, tu étais assis à côté de moi tu regardais, et même tu souriais et c'était affreux ! Lysandre !... Lysandre !... Quoi? Tu n'es plus ici? Lysandre, où es-tu? Mais réponds-moi! Mais tu m'as laissée toute seule! J'ai peur. tu vois bien que j'ai peur. Lysandre !... Alors c'est vrai, tu es parti? Lysandre, reviens, si tu ne veux pas me trouver morte.

*Elle sort à cour*

**Ambiance chaude pour journée ensoleillée dans une clairière**

**Son oiseaux-rossignol**

## SCÈNE 12

**Bottom : Heloise**

**Lecoing : Sarah**

**Puck : Anicée**

**Snout : Noah**

*La troupe de comédiens entre pour répéter dans la clairière*

BOTTOM

Venez les gars, ici c'est parfait comme endroit, regardez : « Ce n'était que Zephyr, ne nous alarmons pas » *Bottom se transforme en âne sur la fin de sa réplique. Il se met à braire et sort la tête dans ses mains.*

LECOING

Oh Terrible ! Oh ! Monstrueux ! Nous sommes ensorcelés ! Une prière, camarades, vite, une prière ! Et sauve qui peut ! Au secours !

*Ils sortent en fuyant*

PUCK

Et moi, je vous donnerai la chasse, je vous ferai galoper à travers les halliers, les marécages, les buissons et les ronces. Je serai le cheval, le chien, le cochon, l'ours et la flamme.

*Bottom revient seul avec une tête d'âne*

BOTTOM

Pauvres idiots qui veulent me faire peur !

SNOUT

Oh Bottom, comme te voilà changé ! Qu'est-ce que je vois ?

BOTTOM

Ce que tu vois ? Je vais te le dire : Une tête d'âne, la tienne.  
*Snout se sauve, Lecoing revient.*

LECOING

Adieu Bottom et Dieu te protège !

*Il se sauve*

### **SCÈNE 13**

**Bottom : Heloise**

**Titania : Victoria**

**Fleur des Pois : Violette**

**Toile d'Araignée : Sarah**

**Papillon : Alyssa**

**Grain de moutarde : Noah**

BOTTOM *seul*

Il ne faudrait tout de même pas me prendre pour un âne. Messieurs, nous savons ce que c'est qu'une farce. Mais vous aurez beau faire, je ne bougerai pas d'ici. Tenez, je me promène de long en large, et je chante comme un homme qui n'a peur jamais peur de rien.

*Il chante... Il s'arrête de chanter*

Car vraiment, de quoi aurais-je peur ? Je vous le demande.

*Il recommence à chanter de plus en plus fort pour se donner du courage.*

*Les arbres se transforment à vue en animaux qui s'en vont s'en viennent*

*Titania se réveille*

TITANIA

Où est-il l'ange qui me réveille au milieu des fleurs ?

*Bottom continue à chanter*

TITANIA

Je t'en supplie, Ô charmant mortel, chante encore. Mes oreilles sont amoureuses de toutes les notes de ta voix, mes yeux sont amoureux de ton visage. Car tu es beau, et ta beauté dégage une force qui me jette à tes pieds et m'oblige, sous ton premier regard, à te crier que je t'aime.

BOTTOM

Madame, vous n'êtes pas raisonnable. D'ailleurs, c'est bien connu, la Raison et l'Amour ne se promènent guère de compagnie, surtout par le temps qui court. Et c'est grand dommage que d'honnêtes voisins n'essaient pas de les réconcilier. Vous voyez qu'on sait badiner avec les dames, à l'occasion.

TITANIA

Tu es aussi intelligent que tu es beau

BOTTOM

N'exagérons rien. si j'arrive à sortir de cette forêt d'une manière ou d'une autre, je me trouverai bien assez intelligent pour cette nuit.

TITANIA

Et pourtant, tu devras demeurer dans ce bois, mon amour, que tu t'y prêtes ou que tu résistes. Apprends-le, l'été lui-même là où je m'arrête, reste immobile. Et je t'aime. Et je te donnerai, pour te servir, tous les esprits qui planent autour de moi, du plus pesant au plus léger. Et les perles rouleront jusqu'à tes mains, du fond de l'océan. Et tes chansons tomberont dans tes oreilles par toutes les bouches de la nature. ainsi je te chasserai peu à peu de ton corps, tu prendras la transparence de l'air, et toi-même tu seras devenu mon esprit familier.

*Elle appelle*

Fleur des pois, Toile d'Araignée, Papillon, Grain de Moutarde.

FLEUR DES POIS

Oui

TOILE D'ARAIGNÉE

Oui

PAPILLON

Oui

GRAIN DE MOUTARDE

Oui

TITANIA

Soyez aimables envers ce gentilhomme. Faites qu'il rie, qu'il s'étonne, qu'il ait plaisir à respirer sur la terre. nourrissez d'abricots, de groseilles, de figues vertes et de mures. que l'abeille vous jette sa gouttelette de cire, et le ver luisant son étincelle, et qu'on agite ces milliers de torches autour du souper de mes amours. Et pour commencer, saluez-le. C'est un mortel, mais vous lui devez vos courtoisies.

FLEUR DES POIS

Salut, mortel.

TOILE D'ARAIGNÉE

Salut !

PAPILLON

Salut !

GRAIN DE MOUTARDE

Salut !

BOTTOM

Je rends grâce à Vos Seigneuries. Votre Seigneurie voudrait-elle me dire son nom?

TOILE D'ARAIGNÉE

Toile d'Araignée

BOTTOM

Je vous demande votre amitié, monsieur Toile d'Araignée. si je me coupe le doigt, je prendrai avec vous certaines libertés. votre nom, monsieur?

FLEUR DES POIS

Fleur des pois

BOTTOM

Présentez mes respects je vous prie à madame votre mère la Fève et à monsieur votre père le Pois chiche. Cher Monsieur Fleur des Pois, j'ai l'impression que nous sommes appelés à faire plus ample connaissance. Et vous monsieur votre nom?

GRAIN DE MOUTARDE

Grain de moutarde

BOTTOM

Cher Monsieur Grain de Moutarde, je connais toute l'histoire de vos malheurs, et comment un géant nommé Roastbeef a dévoré bien des gentilshommes de votre maison. vous appartenez à une famille qui m'a souvent arraché des larmes, chez Monsieur Grain de Moutarde.

*Il sortent tout en parlant à cour*

TITANIA

Allez ! Faites lui escorte. Conduisez-le jusqu'à mon berceau. La Lune, je crois, nous observe, les yeux humides, et quand elle pleure, toutes les fleurs, et les plus petites, pleurent aussi, et se lamentent sur quelque virginité perdue. Enchaînez la langue de mon bien aimé et conduisez-le en silence.

#### **SCÈNE 14**

**ambiance plus froide (dans les bois)**

**Obéron : Violette**

**Puck : Anicée**

PUCK

Ils ont fui devant moi comme une volée de corneilles sous les détonations d'un mousquet. A la vue de leur frayeur, les plantes elles-mêmes ont reçu la permission de les attaquer. ronces, branches, épines, tout s'accrochait à leurs vêtements et faisait voler tour à tour une manche d'habit, un pan de chemise ou la coiffe d'un chapeau. Quant à Bottom, la tête que je lui ai posée sur les épaules s'est mise à braire à tous les échos. Et voilà notre Titania amoureuse d'un âne.

OBÉRON

Le hasard et toi, vous avez assez bien fait les choses. Mais ce n'est pas tout. Et l'Athénien dont je t'avais parlé, l'as-tu trouvé?

PUCK

Dormant à côté de la demoiselle. Et pour lui, tout est prêt. Qu'il s'éveille, qu'il ouvre les yeux sur elle, et l'amour commence.

OBÉRON

D'ailleurs il est éveillé, il arrive. Le voici.

PUCK

C'est bien la même fille, mais ce n'est pas le même garçon.

*Anicée et Violette se forment en arbre à cour*

*Entrent Démétrios et Hermia*

#### **SCÈNE 16 Ambiance ombragée**

**Démétrios : Alexandre**

**Hermia : Pauline**

DÉMÉTRIOS

Pourquoi fuyez-vous? Pourquoi repoussez-vous celui qui vous aime tant?

HERMIA

Prends garde que tout à l'heure je ne te poursuive comme le remord.

DÉMÉTRIOS

Gardez vos reproches pour un autre

HERMIA

Pour un autre ? Pour quel autre? Pour celui que tu as peut-être tué? Ah Démétrios, si tu as le sang de Lysandre sur les mains, n'hésite plus, couvre-toi de sang tout entier, achève-moi. Lysandre et moi, nous étions l'un à l'autre, plus fidèles que le feu et la lumière. Est-ce lui qui aurait jamais abandonné son Hermia endormie? Autant me raconter que la lune s'apprête à lever son sabre pour couper la terre en deux. Non ! Tout me dit que tu viens de l'assassiner. Mais oui ! Ce regard que tu as, ce visage blafard et stupide, cette démarche de fantôme... tu es un assassin.

DÉMÉTRIOS

Non, Hermia. S'il y a un homme assassiné, ici, c'est moi, car je suis malheureux, Hermia. et vous qui êtes mon malheur, mon supplice, ma mort, vous êtes là, et vous me regardez avec ces yeux plus étincelants que l'étoile qu'on appelle Vénus.

HERMIA

quel rapport avec mon Lysandre! Où est Lysandre? Où est-il? O Démétrios, mon bon Démétrios, rends-le moi, veux-tu?

DÉMÉTRIOS

J'aimerais mieux jeter sa carcasse à mes chiens.

HERMIA

Chien toi-même, va-t'en ! c'est donc vrai, tu l'as tué. Non, pour une fois, dis-moi la vérité. Parle. Mais parle-donc, ne serait-ce que par amour pour moi. tu l'as surpris pendant son sommeil, n'est-ce pas? Autrement, tu n'aurais jamais osé l'attaquer. Pour approcher de son ennemi, Démétrios ne sait prendre que le chemin des reptiles. Démétrios ne se bat pas. Il tue, et il se sauve.

DÉMÉTRIOS

Je vous répète que je ne suis coupable de rien, que je ne sais rien.

HERMIA

Alors, jurez-moi qu'il est vivant.

DÉMÉTRIOS

Et si je vous le jure, que me donnerez-vous en échange?

HERMIA

Une promesse. Celle de ne plus jamais vous revoir. Et là-dessus, adieu.

*Elle sort*

DÉMÉTRIOS

Que faire? La suivre? Peine perdue. Mieux vaut attendre. attendre quoi? Le chagrin est un marchand d'insomnie et l'insomnie un marchand de chagrin. Et le sommeil est un banquier qui me doit beaucoup d'argent. Peut-être va-t-il me donner un petit acompte, si j'attends ses offres.

*Il se couche contre l'arbre à cour (Violette/Anicée)*

## **SCENE 17**

**Obéron : Elvis**

**Puck : Anicée**

***En chuchotant***

OBÉRON

Et voilà ce que tu as fait. au lieu d'un couple mal assortit, nous en aurons deux.

PUCK

La race des hommes n'en n'ai plus à deux mauvais ménages près.

OBÉRON

Je vais essayer de réparer ta maladresse. toi, pars, retrouve l'autre jeune fille d'Athènes, et incline doucement sa promenade jusqu'à cet homme endormi.

PUCK

C'est dit. Mon esprit prend la forme d'une flèche, et j'obéis.

*Il sort*

*Obéron met un voile sur Demetrios*

OBÉRON

On s'endort en aimant Hermia, on se réveille en ne l'aimant plus, et la première fille qui passe se met à briller soudain comme l'étoile qu'on appelle Vénus.

*Puck revient*

PUCK

Monseigneur, Helene est à deux pas d'ici. Mais son nouvel amoureux-et c'est bien sa faute s'il est amoureux d'elle-court sur ses talons dans un grand vacarme de serments d'amours. Querelles de fous, charmante musique pour une nuit d'été.

OBÉRON

Tant mieux. Leurs cris vont éveiller Démétrios.

PUCK

Démétrios, Lysandre, deux garçons à la fois, joli début pour une demoiselle. Je m'installe au premier rang.

*Puck seul en arbre est avant scène jardin Elvis est resté en arrière cour en arbre aussi*

## **SCENE 18- Ambiance froide soir**

*Entrent Lysandre et Hélène*

**Lysandre : Léonard**

**Hélène : Raphaëlle**

**Démétrios : Alexandre**

LYSANDRE

Pourquoi vous obstiner à dire que je me moque de vous? Si je me moquais de vous, pourrais-je pleurer en même temps? Regardez-moi, Hélène, j'ai les yeux pleins de larmes. qu'importe ce que je vous dis, n'écoutez que mes larmes : elles vous jurent que je vous aime.

HÉLÈNE

Votre comédie n'en est que plus atroce. Les mêmes paroles que je vous ai entendu dire à HERmia, vous me les jetez à la tête par dérision, et vous reprenez jusqu'aux accents de la vérité pour me bafouer un peu plus. Mais vos serments d'hier soir font contre poids à ceux de cette nuit, et le tout me paraît aussi léger que le vent.

LYSANDRE

Ne parlons plus jamais d'Hermia. Le bon sens m'est revenu en vous voyant.

HÉLÈNE

Curieux bon sens qui revient avec tous les grelots de votre folie pour Hermia.

LYSANDRE

Toujours Hermia ! Qu'importe Hermia ! Il lui reste Démétrios qui l'aime et qui ne vous aime pas.

*Démétrios sort de la coulisse jardin et voit Hélène*

DÉMÉTRIOS

Hélène ! Ma déesse, ma nymphe, mon amour ! Je te regarde, et voici l'univers qui se met à scintiller sous mes yeux comme du cristal. Tes lèvres m'appellent comme les premières cerises de l'année, ta main se soulève comme un peu de neige sous le vent d'est. O Hélène, dis à mes lèvres qu'elles peuvent se poser sur cette main, sur la petite princesse des neiges qui est devenue cette main-là, dis-le, mon amour, mon extase, ma béatitude !

HÉLÈNE

C'est à devenir enragée ou folle. Les voilà qui se donnent le mot tous les deux, et quand l'un a fini, c'est l'autre qui commence. rivaux pour l'amour d'Hermia, les voici également rivaux pour se moquer d'Hélène. Oui, tous les deux, vous me méprisez. Mais puisque je le sais, puisque je l'accepte, n'est-ce pas suffisant? Et faut-il encore que je vous serve de jouet ou de bouffon? Si vous étiez réellement ce que vous paraissez être, des hommes, vous n'auriez pas le coeur de poursuivre mon malheur de vos quolibets. Admirable exploit ! vraiment, héroïque entreprise que d'arracher des larmes à une fille déjà désespérée !

LYSANDRE

Oui, tu es trop cruel Demetrios. Celle que tu aimes c'est Hermia, nous le savons tous. Eh bien ! Je vais te parler en pleine connaissance de cause, en toute loyauté. Je t'abandonne, et de grand coeur, tous les droits sur Hermia. En échange, je te demande les tiens sur Hélène. Et cela devant Helene qui m'écoute, et que j'aimerais jusqu'à la mort.

HÉLÈNE

Jamais deux compères n'ont poussé le jeu aussi loin;

DÉMÉTRIOS

Ton Hermia, tu peux la garder, moi je n'en veux plus. Si je l'ai aimée, c'est fini. Mon coeur n'a séjourné chez elle que le temps qu'on passe dans une auberge. Le voilà revenu à son foyer, chez Hélène, et il n'en bougera plus.

LYSANDRE

Hélène, ne l'écoute pas : il ment.

DÉMÉTRIOS

Tais-toi ! Tu calomnies ce que tu ne connais pas et tu pourrais bien t'en repentir. Tiens ! La voici, ton Hermia, la voici, ta bien-aimée. Bon voyage, Lysandre.

**Musique : grillons près d'un lion**

## **SCENE 19**

**Hermia : Pauline**

**Lysandre : Léonard**

**Hélène : Raphaëlle**

**Démétrios : Alexandre**

*Entre Pauline de jardin*

*Pendant cette scène tous les animaux de la forêt vont entrer pour voir ce qui se passe s'arrêter et se changer en arbres*

HERMIA



Que la nuit est donc malicieuse ! Elle vous met un bandeau sur les yeux, et vous envoie comme guides tous les bruits de la forêt. En plein jour, je ne t'aurais-peut-être pas entendu, et c'est l'obscurité qui m'a permis de courir jusqu'à toi. Méchant, pourquoi m'as-tu laissée courir toute seule?

LYSANDRE

Pourquoi serait-il resté, celui qui a vu passer l'amour?

HERMIA

Mais, je ne bougeais pas !

LYSANDRE

Celui qui a vu passer Hélène, Helene la charmante, Helene qui glisse dans la nuit comme un rayon doré, et toutes les étoiles en clignent des yeux, et les globes du ciel en deviennent pâles. Mais comment oses-tu venir me chercher ici ? Ne comprends-tu pas que, si je t'ai quittée, c'est d'abord parce que je te hais?

HERMIA

vous ne pensez pas ce que vous dites, c'est impossible.

HÉLÈNE

Horreur ! Elle est du complot, elle aussi ! Elle a tout préparé, décidé, machiné, avec eux, et elle accourt pour m'achever sous leurs yeux. Ainsi, c'est toi Hermia, qui changes de camps et te mets du côté des garçons? C'est toi qui viens prolonger ce jeu qui fait de moi leur souffre douleur? Hermia, qu'as-tu fait de nos confidences, les tiennes, les miennes, de nos promenades, de nos promesses sous les murs de l'école? (Tout cela, toute notre amitié raide et impatiente, tu l'as donc oubliée? Et pourtant, Hermia, que de fois, pareilles à deux déesses brodeuses, nous avons, du bout de nos aiguilles, créé ensemble un arbre, ou une fleur. ) Rappelle-toi, nous étions assises sur le même coussin, penchées sur le même métier, fredonnant la même chanson, comme si nos mains, nos corps, nos voix, nos âmes eussent été confondues. une boucle de cerises au bord d'une branche, voilà ce que nous étions. Deux fruits, mais une seule attache ; deux chairs, mais un seul coeur.

Et voilà ce que tu déchires en ce moment, toi, une amie, toi, une fille, toi qui te ligues avec les garçons pour mieux les amuser de ma honte. Mais cette insulte, tu crois peut-être qu'elle ne s'adresse qu'à moi seule? Détrompe-toi. Notre sexe tout entier la ressent et il aurait le droit de te la reprocher un jour.

HERMIA

Je ne comprends pas le premier mot de toute cette colère. Et d'abord, de quelle insulte parles-tu? Si l'une de nous deux se trouve ici insultée par l'autre, il me semble que c'est moi.

HÉLÈNE

Et qui a lancé sur moi Lysandre et ses compliments ridicules? Et ton autre amoureux, Démétrios, lui qui tout à l'heure me repoussait presque du bout de son pied, qui donc lui a soufflé l'idée de m'appeler sa nymphe, sa déesse, son extase, que sais-je encore? (Comme si j'avais oublié qu'il me déteste? Et Lysandre, lui qui est tout amour pour toi, comment ose-t-il me crier qu'il ne t'aime plus? Comment l'oserait-il sans ta permission? Oui, bien sur, je ne suis ni fêtée ni heureuse, et j'aime, c'est la pire des misères, un homme qui m'aime pas.) Mais que t'importe à toi ! Tu devrais me plaindre et non me poursuivre et m'accabler.

HERMIA

Je ne comprends plus rien à ce qu'elle dit

HÉLÈNE

Va, continue. Et vous aussi. Prenez tous des petits airs tristes. Et dès que j'aurai le dos tourné, étouffez bien vos rires, que je ne les entende pas. Mais oui, faites-vous des signes entre vous. La plaisanterie est bonne, continuez-là. Et demain, vous pourrez la claironner par toute la ville. Tant pis pour moi, ce qui m'arrive est en partie ma faute. Mais la fuite ou la mort me serviront d'excuses. Adieu !

LYSANDRE

Non, Hélène, ne me quittez pas, je vous demande pardon, mon amour, mon bonheur, mon âme.

HÉLÈNE

Oh ! de mieux en mieux

HERMIA

Lysandre, je te supplie de ne pas te moquer d'elle.

DEMETRIOS

Si les prières ne suffisent pas, nous pourrions essayer la force.

LYSANDRE

Va, tes menaces n'y changeront rien, pas plus que les prières d'Hermia. Hélène, je vous aime, je vous le jure sur ma mort, et je le prouverai au premier qui osera déclarer que je ne vous aime pas.

DEMETRIOS

Et moi je déclare que le seul qui t'aime, de nous deux, c'est moi.

LYSANDRE

Si tu maintiens ce que tu dis, viens.

DEMETRIOS

Parfaitement. Et tout de suite.

*Ils sortent*

HERMIA

Toute cette querelle est votre ouvrage. Oh ! N'essayez pas de vous éloigner, madame.

HELENE

Non, madame, je n'ai pas assez confiance en vous pour rester ici, car nous vous connaissons, madame. Quand il s'agit de se battre, vous avez la main plus preste, mais quand il s'agit de courir, c'est moi qui ai les jambes les plus longues.

*Elle s'échappe et sort*

HERMIA

Je suis trop ahurie pour me taire. Ou pour parler.

*Elle sort.*

## **SCÈNE 20**

**Obéron : Elvis**

**Puck : Anicée**

OBERON

Et voilà le résultat de ton étourderie ou de tes malices. avec toi, on ne sait jamais.

PUCK

Prince des nuits, je n'ai fait que vous obéir. Je devais reconnaître un garçon à son costume d'Athènes. Me suis-je trompé de costume?

OBERON

Allons, lève-toi, toi, dépêche-toi, travaille. Je veux autant de nuages que d'étoiles, et une nuit aussi épaisse que le fleuve des morts.

PUCK

Nous avons juste le temps. Il se fait dans le ciel un grand remue-ménage d'animaux. Le premier feu du matin vient de se poser sur l'horizon. Les morts poursuivent avec angoisse le visage noir de la nuit et les voici qui filent par troupes, chacun vers son gîte.

Par mont et par vaux, il y a des echos et des feux follets et les amoureux n'auront point de repos.

Retour à l'ambiance du début : **Musique City life (Steve Reich)-Eight lines**

**Lumières (latéraux)froides-ville**

**SCÈNE 21**

**A : Pernelle**

***Entre Pernelle en s'étirant***

*jeu des gestes qui sont séparés de la voix*

A

6034ème jour

Je me reveille à deux heures de route dans le corps d'une certaine Katie. Katie ne le sait pas encore, mais elle part aujourd'hui très loin d'ici. Son quotidien va sans doute en être chamboulé- mais cela ne durera pas. tout rentrera vite dans l'ordre. Pour l'adolescente, qui a toute la vie devant elle, cette journée ne sera finalement qu'une légère aberration, à peine une anecdote. Pour moi, en revanche, il s'agit d'un tournant. Le début d'un présent qui s'inscrit enfin dans un passé et un avenir.

Pour la première fois de ma vie, je largue les amarres

*Elle prend le polyane, sort en courant, par la salle en deux groupes un qui la suit, le deuxième qui suit Camille.*